

Bilan de campagne radis concombre tomate

DECEMBRE 2020 N° 42

Edition 30/12/2020

En Pays de la Loire, les superficies de la campagne 2019 consacrées à la culture de la tomate et du concombre augmentent par rapport à celles de 2018, à l'opposé de celles de radis qui reculent. Tributaires de conditions météorologiques contrastées, les productions de concombre et de tomate progressent, contrairement à celles de radis, par rapport aux productions constatées l'année précédente. D'une campagne sur l'autre, les rendements sont en hausse sauf pour la tomate.

RADIS : des volumes en baisse

Avec 14 140 tonnes en 2019, la production ligérienne de radis recule de 6,1 % par rapport à celle de 2018. La répartition des surfaces cultivées montre une part toujours importante consacrée au radis récolté à la main (85 % de la superficie totale, contre 15 % pour celle consacrée au radis récolté à la machine). Le début de campagne est encourageant et profite d'un bon ensoleillement. Toutefois, le printemps sec et l'absence de précipitations impactent les rendements. La période estivale caniculaire et peu arrosée n'améliore pas la situation. La fin de campagne est morose et aggrave le déficit de production au regard des volumes observés en 2018 à période identique. Dans ce contexte de faiblesse de l'offre, les échanges se pratiquent à des cours revus à la hausse, surtout en deuxième partie de campagne.

L'année 2019 débute avec un temps sec et ensoleillé. A partir de **février**, la production profite de ce contexte météorologique et progresse (+ 36 % et + 13 % par rapport à celles de **février** et **mars** 2018). A cette période, les échanges sont traditionnellement peu étoffés. Toutefois, l'afflux de volumes constaté en février et mars ne trouve pas suffisamment de débouchés. La consommation est en berne et les prix en recul durant tout le trimestre.

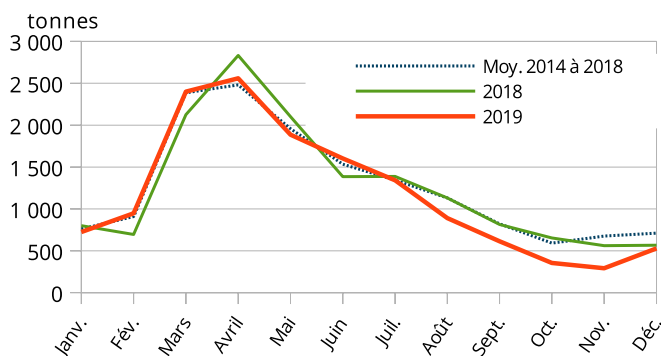
En **avril**, la production sous abri laisse la place à celle de plein champ. Le maintien d'un temps sec et d'un déficit de précipitations ne tarde pas à impacter défavorablement le développement végétatif. En conséquence, les volumes récoltés en avril et **mai** sont en baisse, de 10 % sur un an. En **juin**, des épisodes orageux apportent un peu d'humidité, qui profite aux cultures et permet une hausse de 16 % de la production par rapport à celle de juin 2018. La mise en marché est très aléatoire sur la période. Les engagements entre l'amont et l'aval, contractés au printemps, favorisent une remontée des cours en avril. Ceux-ci évoluent à la baisse les deux mois suivants, la concurrence se faisant progressivement sentir.

En période estivale, les températures caniculaires impactent à nouveau la production. La végétation souffre du manque d'eau et les volumes récoltés sont moindres. En **juillet**, les effets ne se font pas encore trop sentir avec une production qui recule de 3 % sur un an. En revanche, en **août**, la baisse des volumes est plus prononcée (- 21 %). Par ailleurs, les disponibilités sont amoindries par une qualité des lots très hétérogène en raison d'attaques d'insectes (altises) qui performent les fanes. Le retour des pluies en **septembre** ne permet pas d'améliorer de façon significative les rendements. Au cours du trimestre, la commercialisation est facilitée par une forte consommation du produit qui permet un écoulement rapide des lots. La raréfaction de l'offre provoque une hausse durable des cours jusqu'en septembre.

L'automne n'est guère favorable à la production. L'absence d'ensoleillement et les nombreuses précipitations accélèrent la baisse des volumes disponibles. Le basculement de la culture de plein champ à la culture sous abri a peu d'effet sur le niveau de production. En **octobre** et **novembre**, les volumes récoltés sont inférieurs, respectivement, de 46 % et 48 % à ceux d'octobre et novembre 2018. Sur le marché, la consommation est par contre bien présente. En outre, la concurrence est peu visible. En conséquence, les cours sont tirés à la hausse jusqu'en décembre.

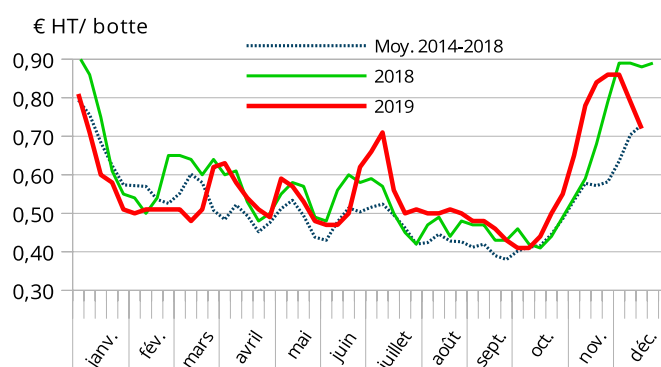
En 2019, la région Pays de la Loire représente 31 % de la surface française et assure 32 % de la récolte nationale de radis (chiffres SAA). Elle se maintient comme première région productrice. En Europe, la France (45 160 tonnes) se situe derrière l'Allemagne (111 840 tonnes) et devant l'Italie (31 160 tonnes).

Production mensuelle de radis en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2019

RADIS expédition Pays de la Loire



Source : RNM - FranceAgriMer

CONCOMBRE : des surfaces et une production en forte hausse

En 2019, la culture du concombre ligérien est en plein essor. Entre 2018 et 2019, les surfaces progressent de 10 % pour atteindre 126 ha (après une hausse de 4,6 % entre 2017 et 2018). Cette progression est notable en Sarthe (+ 50 %) et en Vendée (+ 71 %). Dans ce département, le concombre tend à supplanter d'autres cultures. Malgré des conditions météorologiques défavorables, les volumes sont en hausse (près de 34 800 tonnes) avec une production supérieure de près de 20 % par rapport à celle enregistrée l'année précédente. Cette situation a des effets négatifs sur les cours qui, excepté en été, sont inférieurs à ceux de l'an dernier.

La campagne débute sous de bons auspices malgré un mois de janvier peu ensoleillé. Traditionnellement, la production débute véritablement en février. Cette année, la météorologie printanière stimule davantage le cycle végétatif et les volumes récoltés sont en hausse. Le mois suivant, la tendance se confirme puisque la production est à nouveau en progression (+ 12 % entre mars 2018 et 2019). La mise en marché est à ce stade satisfaisante. La concurrence est quasiment absente. Les cours observés sont dans la moyenne de ceux pratiqués les années précédentes.

Le printemps débute avec des conditions météorologiques sèches et ensoleillées. En avril, la récolte est supérieure de 27 % à celle d'avril 2018. En mai, le temps sec et ensoleillé perdure, malgré un rafraîchissement des températures qui a tendance à freiner le développement végétatif. Le contexte météorologique devient orageux avec l'arrivée de précipitations en juin et le retour de la chaleur. Ces conditions affectent peu la production qui est toujours en hausse (+ 5 % et + 27 % en mai et juin par rapport à 2018). Au deuxième trimestre, la commercialisation se complique. La concurrence du nord de l'Europe est de plus en plus présente. La consommation est erratique sur l'ensemble de la période. En conséquence, les prix sont chahutés et tirés à la baisse. Il faut attendre fin juin pour voir un réveil de la consommation, stimulée par la météo, et permettre ainsi un redressement des prix.

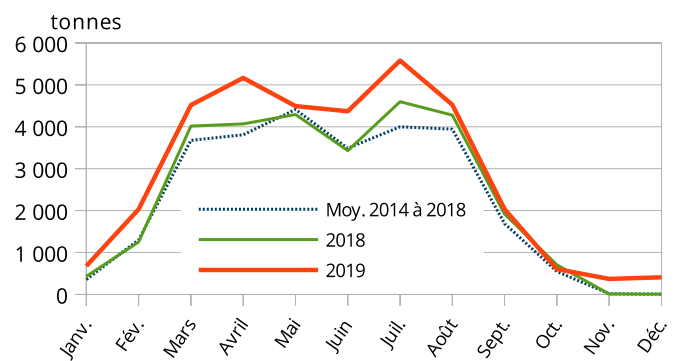
La période estivale se caractérise par des températures à nouveau caniculaires en juillet. Cependant, la production résiste à ces conditions stressantes pour les plantes. Les volumes récoltés sont en augmentation d'une campagne sur l'autre (+ 21 %). En août, le contexte météorologique est plus favorable aux plantes et favorise la production. De façon saisonnière, celle-ci décline progressivement à partir de septembre. Sur ces deux derniers mois, les volumes récoltés sont en hausse de 6 % par rapport à août et septembre 2018. Durant l'été, les échanges commerciaux sont animés. En effet, la consommation est soutenue et l'offre disponible peine à répondre à la demande. Les cours sont revus nettement à la hausse et dépassent largement ceux constatés sur la moyenne quinquennale (+ 41 % en juillet et + 28 % et août).

Avec l'arrivée de l'automne, la production diminue de façon significative. Les durées d'ensoleillement et de luminosité impactent le cycle végétatif. En octobre, les volumes disponibles sont en baisse de 14 % sur un an. Contrairement aux campagnes précédentes, la production en novembre et décembre est très supérieure à celle constatée habituellement à cette période, en raison d'une augmentation importante des surfaces et des récoltes chez l'un des principaux opérateurs de la région. Malgré la baisse des températures, la demande est encore suffisante pour permettre d'écouler

la production. Toutefois la concurrence nord-européenne nécessite la mise en place de promotions. En conséquence, les prix sont en baisse en automne mais restent supérieurs à ceux constatés à la même période les années précédentes, excepté en 2018 où ils étaient exceptionnellement élevés.

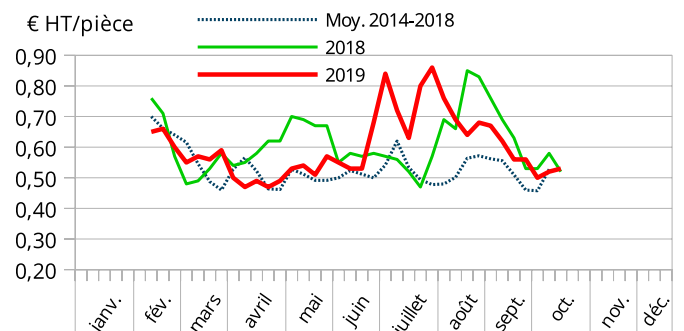
La région Pays de la Loire demeure toujours le principal producteur de concombre en France avec 126 ha et 34 766 tonnes produites en 2019 (chiffres SAA). La région Occitanie est le deuxième producteur avec 109 ha et 19 759 tonnes suivi de la région Centre-Val de Loire (73 ha et 18 060 tonnes). En Europe, selon les données d'Eurostat, l'Espagne demeure le premier producteur (739 170 tonnes) suivi de la Pologne (440 000 tonnes) et de l'Italie (59 360 tonnes). La France est le cinquième producteur européen.

Production mensuelle de concombres en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2019

CONCOMBRE expédition Pays de la Loire cat I cal 400-500 g colis de 12 pièces



Source : RNM - FranceAgriMer

TOMATE : une campagne contrastée

Avec 250 ha, la campagne 2019 de tomates est marquée par une hausse des surfaces ligériennes (+ 6,8 % par rapport à 2018). Tous les départements, excepté la Mayenne, sont concernés par cette évolution. La culture sous serre constitue l'essentiel de la production régionale. La part de la tomate grappe représente désormais 37 % des volumes de tomates, toutes gammes confondues. Les rendements sont en recul de 3 % par rapport à ceux de 2018, principalement du fait de la canicule estivale. Toutefois, avec 94 432 tonnes, les volumes produits sont en hausse de 3,6 % d'une campagne sur l'autre. La commercialisation est rendue délicate en raison de la météo et d'une évolution de la consommation à l'égard de certaines gammes.

Le début d'année est plutôt propice à la culture, même si le démarrage de la production est habituellement lent à cette période. Au premier trimestre, les conditions météorologiques sont plutôt douces avec un ensoleillement favorable. La production démarre véritablement en **mars** avec des volumes à peu près identiques à ceux constatés l'an dernier au même mois (+ 1 % par rapport à 2018). A cette période de l'année, le marché n'est pas encore très animé. La consommation est relativement faible mais suffisante pour absorber l'offre disponible. Malgré une concurrence étrangère encore présente, les prix sont supérieurs à ceux pratiqués les années précédentes à période comparable.

L'arrivée du printemps ne modifie guère la donne météorologique. Le temps sec et ensoleillé est propice aux cultures. En **avril** et **mai**, la production est en légère hausse, de 1 % comparativement à avril et mai 2018. Le mois de **juin** apporte des orages et de la chaleur sans véritablement influencer sur le niveau de production (+ 2 % entre juin 2018 et 2019). Au niveau de la commercialisation, la situation est difficile. Un rafraîchissement passager des températures en mai a tendance à ralentir la consommation et ne permet pas d'écouler les volumes disponibles. Avec une offre nationale importante, les stocks s'accumulent et les prix décrochent brutalement. Le marché traverse alors une crise conjoncturelle particulièrement longue (du 7 au 29 mai). Des destructions de marchandises et des actions promotionnelles sont menées afin d'assainir la situation. Toutefois, c'est le retour de la chaleur qui permet véritablement une relance de la demande et un écoulement des stocks.

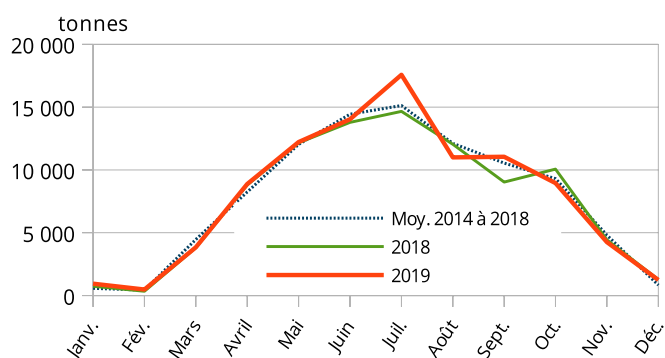
En **juillet**, la canicule s'installe. A ce stade, les volumes récoltés ne sont pas encore impactés par les conditions météorologiques (+ 20 % par rapport à juillet 2018). Ce n'est qu'au mois de **août** que les conséquences sont véritablement visibles, avec des volumes récoltés en baisse de 9 % par rapport à ceux observés l'année précédente à période comparable. Toutefois, grâce à un retour de la douceur courant août, la végétation est moins éprouvée et permet une amélioration des récoltes en **septembre** (+ 22 % entre septembre 2018 et 2019). La période estivale est traditionnellement propice à la consommation. La demande est forte et l'offre est insuffisante. De juillet à septembre, en dépit d'une certaine volatilité, les prix sont dans l'ensemble supérieurs à ceux observés les années précédentes à cette période. Ce constat est cependant à nuancer en fonction du type de tomate dont les évolutions de prix ne sont pas toujours similaires.

La fin de campagne est relativement identique à celles des années précédentes. Le déclin de la production s'accélère progressivement. L'automne est peu ensoleillé et pluvieux. Les volumes récoltés en **octobre** et **novembre** sont en baisse d'une campagne sur l'autre (- 11 % et - 4 %). La consommation est timide et les volumes disponibles peinent à trouver preneur. En conséquence, les prix sont en baisse jusqu'à la fin de la campagne. Le marché est même en crise conjoncturelle à partir du 4 octobre.

Malgré une hausse de la production sur la campagne, l'année 2019 s'avère être encore une année compliquée au niveau commercial. Si la tomate grappe réussit à tirer son épingle du jeu à certaines périodes de l'année, la consommation en tomate ronde est, en général, très dépendante de la météo. Par ailleurs, l'engouement pour la production de variétés « anciennes » a tendance à réduire leur valorisation.

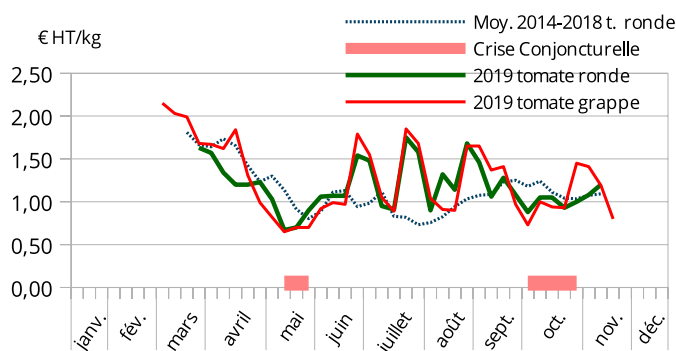
En 2019, la production de tomates en Pays de la Loire (94 432 tonnes) constitue 17 % de la production nationale et la classe au troisième rang des régions françaises de production. En Europe, d'après les données d'Eurostat, la France est le sixième pays producteur avec 695 420 tonnes (4 % de la production européenne), devancé par l'Italie (5 252 690 tonnes) et l'Espagne (5 000 560).

Production mensuelle de tomates en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2019

TOMATE expédition Pays de la Loire ronde cat extra cal 57-67 colis de 6kgs grappe colis de 10 kgs



Source : RNM - FranceAgriMer

Production de légumes en Pays de la Loire

en tonnes	Radis				Concombres				Tomates			
	Moy. 2014 à 2018	2018	2019	2019 / 2018	Moy. 2014 à 2018	2018	2019	2019 / 2018	Moy. 2014 à 2018	2018	2019	2019 / 2018
Janvier	761	800	723	-10%	357	431	676	57%	581	739	941	27%
Février	909	695	947	36%	1 305	1 249	2 029	62%	439	338	481	42%
Mars	2 386	2 125	2 400	13%	3 676	4 016	4 516	12%	4 470	3 809	3 837	1%
Avril	2 481	2 833	2 560	-10%	3 809	4 067	5 166	27%	8 242	8 794	8 870	1%
Mai	1 958	2 102	1 886	-10%	4 413	4 291	4 492	5%	12 034	12 153	12 214	1%
Juin	1 534	1 385	1 603	16%	3 487	3 430	4 369	27%	14 433	13 781	14 029	2%
Juillet	1 344	1 387	1 342	-3%	3 999	4 598	5 580	21%	15 126	14 663	17 572	20%
Août	1 131	1 131	891	-21%	3 943	4 278	4 524	6%	12 120	12 041	10 997	-9%
Septembre	821	814	614	-25%	1 691	1 918	2 033	6%	10 548	9 027	11 048	22%
Octobre	592	654	355	-46%	548	705	604	-14%	9 305	10 066	8 951	-11%
Novembre	676	561	292	-48%	15	10	370	100%	4 805	4 432	4 252	-4%
Décembre	711	567	529	-7%	7	7	407	100%	836	1 271	1 240	-2%
Total	15 304	15 052	14 140	-6,1%	27 250	29 000	34 766	19,9%	92 939	91 114	94 432	3,6%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2019

Surfaces (*) par département et rendements

en ha	Surface				Surface				Surface			
	N° départ.	Moy. 2014 à 2018	2018	2019	2019 / 2018	Moy. 2014 à 2018	2018	2019	2019 / 2018	Moy. 2014 à 2018	2018	2019
44	719	755	504	-33%	87	94	100	6%	131	153	162	6%
49	311	305	344	13%	9	10	10	0%	29	37	39	5%
53	2	2	2	6%	1	1	1	0%	3	4	4	0%
72	15	16	13	-17%	2	2	3	50%	8	9	10	11%
85	43	46	83	80%	8	7	12	71%	32	31	35	13%
Total PdL	1 090	1 123	946	-15,7%	107	114	126	10,5%	203	234	250	6,8%
Rendement (t/ha)	14	13	15	11,5%	255	254	276	8,5%	458	389	378	-3,0%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2019

(*) Surfaces

La **superficie développée** correspond à la **surface brute** comptée **plusieurs fois** si **plusieurs cultures** se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Encadré :

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture radis - concombre - tomate »

L'« **enquête de conjoncture radis - concombre - tomate 2019** » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations de Producteurs de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Radis : 6 OP sur les départements 44, 49 et 85, représentant 78 % de la production régionale.

Concombre : 4 OP sur les départements 44 et 85, représentant 89 % de la production régionale.

Tomate : 4 OP sur les départements 44 et 85, représentant 60 % de la production régionale.

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du Recensement Agricole 2010.

Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Loboit
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef par intérim : Olivier Jean
Rédaction : Vianney Salaün
Composition : Catherine Certain
ISSN 2525-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2020

